

Il est bon de faire remarquer que ces résultats ont été obtenus à la suite de patientes recherches. Car, dans une forêt parfois très grande, il n'est pas facile de trouver une localité propice.

—Dimanche passé, jour de Pâques, j'ai vu pour la première fois ici des *Thaïs*, espèce essentiellement alpine. Mais comme je n'avais pas de filet, je n'ai pu les capturer. J'espère bien que ce ne sera que partie remise.

L. ROSSIGNOL,
Omegna, Piémont (Haute Italie).

LE PSEUDO-CAMELEON

Un de nos abonnés nous a communiqué un extrait du *Washington Star*, qui rapporte un *interview* du Dr Steinger, herpétologiste de la Smithsonian Institution, concernant l'espèce de reptile dont nous avons parlé sur notre dernier numéro. Le Dr Steinger est d'avis, lui aussi, qu'il est, non pas du genre Caméléon, mais du genre Anolis. Cette confirmation du résultat de notre propre examen nous a fait le plus grand plaisir. En effet, il est toujours difficile d'identifier un spécimen en ne se servant que des descriptions données par les auteurs ; mais la difficulté, et le risque de faire erreur, étaient encore plus grands pour nous, qui n'avions que peu de documents pour nous guider.

Il est donc absolument certain que le reptile en question est un ANOLIS.

Celui que nous possédons continue, dans le plus grand calme, le cours de son existence. Nous lui avons enlevé la petite chaîne qui le retenait, et il use loyalement de sa liberté relative pour passer d'une plante à l'autre dans la fenêtre où il réside. Sa coloration varie du vert tendre au brun de rouille. Il prend surtout cette dernière nuance quand il est sur un "Rainbow cactus", ou bien durant la nuit. Et ses